

Fièvre jaune de brousse

BRESIL

En décembre 1950 une poussée de fièvre jaune de brousse a été signalée à Uruaçu, localité située sur les bords de la rivière de Las Almas, affluent du Rio Tocantins dans la région centrale de l'Etat de Goiás. A la fin de l'année, environ 20 décès avaient été enregistrés et le nombre de cas était évalué à 100. L'examen histopathologique a confirmé le diagnostic porté pour un des décédés.

Le Service National de la Fièvre Jaune du Brésil a pris de suite les mesures nécessaires pour immuniser les populations menacées et se livrer à des études épidémiologiques. Dès le début de janvier 1951, 5 équipes de vaccination de ce service étaient entrées en fonction dans la région atteinte.

Pendant la deuxième quinzaine de janvier, la poussée se trouvait en pleine évolution et elle s'était étendue dans d'autres municipalités, notamment dans celles de Ceres et de Jaragua, au sud. A la fin de janvier, les évaluations s'élevaient à 2.000 cas et 400 décès (20%), dont 9 confirmés par examen histopathologique, en outre, le virus avait été isolé dans un cas. Niquelândia, petite localité située à l'est de la région atteinte, a été durement frappée par la maladie qui semblait venir du nord, ayant apparu tout d'abord à Porangatu. Au sud le point le plus extrême atteint par la maladie a été la municipalité de Goiás Velho.

Ces trois dernières années, la région atteinte a été envahie par de véritables vagues d'immigrants venant de l'extrême-nord de l'Etat de Bahia et des Etats de Minas Gerais et de São Paulo. Des Italiens arrivés récemment au Brésil s'y sont également installés, attirés par la fertilité du sol, les nouvelles plantations de café et la construction de la grande route (transbrésilienne) qui, partant de Uberaba en direction de l'extrême-nord du pays a déjà atteint la région centrale de Goiás. De la sorte la population est passée de 10 000 habitants environ à plus de 200 000, dont très peu étaient vaccinés contre la fièvre jaune. Il n'a jamais été trouvé d'*Aedes aegypti* dans cette région, qui n'appartient pas non plus à la zone endémique établie en 1944 par l'UNRRA et délimitée à nouveau en 1950 par l'OMS.

A la fin de janvier, 6 équipes de vaccination possédant des voitures tout terrain (jeeps) étaient en pleine activité à Goiás, elles utilisaient également l'aéronef privé d'un fermier pour atteindre les endroits d'accès le plus difficile. Le nombre des personnes vaccinées dépassait 50 000. Pendant la semaine du 23-29 janvier, 2 décès de fièvre jaune ont été confirmés à Guratinga (ex-Lageado), Etat de Mato Grosso, dans une région située à environ 400 km au sud-ouest de la région atteinte de Goiás. La vaccination des habitants de cette région a été immédiatement entreprise. A la fin de février le nombre des vaccinations atteignait le chiffre de 150 000 dans les deux régions et les poussées étaient sur leur déclin.

Les renseignements reçus au début de mars montrent que les poussées continuent à diminuer, mais que plusieurs cas ont été signalés en divers points de la région située immédiatement au sud, dans l'Etat de Goiás, là où en 1945 s'était produite une grave poussée qui avait été combattue par une intense campagne de vaccination.

Les opérations de vaccinations continuent avec intensité, assurées par 14 équipes.

EQUATEUR

Le cas signalé le 15 mars 1951 (voir *REH* No 225, p 163) à Santo Domingo de los Colorados, Province de Pichincha, a été confirmé par examen histopathologique. D'après ce que l'on sait, il s'agit d'une poussée épidémique, mais on ignore encore le nombre approximatif des cas. La région atteinte se trouve à environ 300 km au nord-est de la ville de Guayaquil et n'a aucun moyen de communication par air. Il importe de se rappeler que les ports équatoriens et presque toutes les villes du littoral ont un indice d'*Aedes aegypti* absolument nul. Selon les accords pris, l'Institut Finlay de Bogota, Colombie, a fourni 8.000 doses de vaccin pour emploi dans la région atteinte. Le Directeur Général de la Santé Publique de l'Equateur s'est rendu en personne dans la région pour inspecter les travaux entrepris.

Jungle Yellow Fever

BRAZIL

An outbreak of jungle yellow fever was reported in December 1950, in the locality of Uruaçu, situated on the banks of the Almas River, tributary of the Tocantins River, in the center of the State of Goiás. By the end of the year approximately 20 deaths had occurred and the number of cases was estimated at 100. One of the deaths was confirmed by histopathological examination.

The Yellow Fever Service of Brazil took at once the necessary steps to immunize the threatened populations and to conduct epidemiological studies. Early in January, 1951, 5 vaccinating units of the Yellow Fever Service were actually in operation in the area.

During the last two weeks of January the outbreak was in frank evolution and had extended to other Counties, especially Ceres and Jaragua Counties to the south. By the end of January estimated figures reached 2,000 cases and 400 deaths (20%), 9 of which had been histopathologically confirmed, besides one case from which virus was isolated. Niquelândia, a small locality in the eastern part of the area affected was heavily stricken by the disease which seemed to come from the north, appearing first in Porangatu. The southernmost point reached by the epidemic was the county of Goiás Velho.

The stricken area was populated in the last three years by veritable waves of immigrants proceeding from the extreme north of the State of Bahia and the States of Minas Gerais and São Paulo, and Italians recently arrived in Brazil also settled there attracted by the richness of the soil, new coffee plantations and the construction of the Transbrasilian Road, that leaving Uberaba toward the extreme north of the country, has already reached the central area of Goiás. The population has thus increased from 10,000 to over 200,000, very few of which had been vaccinated against yellow fever. It should be added that this area has always been free of *Aedes aegypti*. It is not however, included in the endemic area as established in 1944 by the UNRRA and redefined in 1950 by the WHO.

By the end of January 6 vaccination units equipped with jeeps were in actual operation in Goiás and the private airplane of a farm owner was being employed to reach areas of difficult access. The number of vaccinated persons exceeded 50,000. Two yellow fever deaths were confirmed in the week of January 23-29, in Guratinga (ex-Lageado), State of Mato Grosso, an area situated about 250 miles southwest of the stricken area of Goiás. Vaccination of the inhabitants of the area was immediately undertaken. By the end of February close to 150,000 persons had been vaccinated in both areas and the outbreaks were declining.

Information received early in March indicates that the outbreaks continue to decline but that several cases have been reported in various points of the adjacent area to the south, in the State of Goiás, where a serious outbreak had been reported in 1945 and an extensive vaccination campaign undertaken at the time.

Intensive vaccination work continues with 14 units actually in operation.

ECUADOR

The case reported on 15 March 1951 (see *REH* No 225, p 163) at Santo Domingo de los Colorados, Pichincha Province, has been histopathologically confirmed. Information available indicates that this is an epidemic outbreak but no information has been received about the approximate number of cases. The affected area is about 185 miles northeast of the city of Guayaquil and has no air communications. It must be observed that all Ecuadorian ports and practically all the coastal towns have an *Aedes aegypti* index of zero. In accordance with the established agreements, the Finlay Institute of Bogota, Colombia, has made available 8,000 vaccine doses to be used in the affected region. The Director General of Health of Ecuador has been in the area personally supervising the control work.